FONTAINEBLEAU

DÉPOSÉ

Le Palais de Fontainebleau

Fontainebleau est un des plus anciens châteaux de France et aussi un des plus riches en souvenirs. Situé au milieu d'une vaste forêt et dans une vallée de trois lieues de circonférence, la nature et l'art ont contribué à l'envi à son érection.

Les origines du Palais sont fort peu connues. S'il faut en croire une ancienne tradition locale, son nom originaire serait celui de ce chien Bléau, ou Bliau, qui fut retrouvé par le Roi, son maître, auprès d'une fontaine nommée depuis Fontaine Belleau, d'où le nom de Fontainebleau.

Ce que l'on sait, c'est que le château fut habité par Louis VII qui y fit de fréquents séjours et dota le palais, en 1169, d'une chapelle en l'honneur du glorieux Saint Saturnin, consacrée par Thomas Beket, archevêque de Cantorbéry, réfugié alors en France, à la suite des persécutions d'Henri II, roi d'Angleterre.

Son successeur, Philippe-Auguste, dès son avènement en 1180, vint à Fontainebleau et y demeurait presque chaque année.

Du reste, tous les souverains qui se succédèrent s'occupèrent de Fontainebleau et y séjournèrent volontiers.

L'histoire du palais la plus intéressante, pour la plupart des visiteurs, commence avec le règne de François Ier (1515 à 1547).

Ce fut sous son règne que Fontainebleau prit rang parmi les édifices les plus remarquables, le château-fort devient palais, le vieux manoir féodal se transforme en une somptueuse demeure. Voulant faire de Fontainebleau sa résidence favorite, le roi fit remplacer les anciennes constructions de la cour ovale par des bâtiments neufs. On planta jardins et parterres, on creusa des bassins, des canaux, de sorte qu'en peu d'années, le domaine prit une extension considérable.

Henri IV fut, avec François Ier, le monarque qui augmenta le plus le Palais et les jardins de Fontainebleau. Plusieurs de ses enfants y naquirent.

Louis XIII, fils aîné de Henri IV, succéda à son père en 1610 sous la tutelle de sa mère, Marie de Médicis. Ce roi chérit particulièrement Fontainebleau, où il était né et avait été baptisé.

Louis XIV succéda à son père en 1643, à peine âgé de 5 ans, sous la régence d'Anne d'Autriche, sa mère. Il vint à Fontainebleau pour la première fois, en 1644, et ce voyage se renouvela presque tous les ans avec une suite nombreuse et brillante. Il contribua à l'embellissement des jardins et à la décoration des appartements.

Louis XV monta sur le trône en 1715. Il trouva le château tel que l'avaient fait tous les rois ses prédécesseurs, un trésor historique de grandeur et de gloire; mais des actes de vandalisme y furent commis et ce règne fut néfaste pour les bâtiments du palais.

Sous Louis XVI, les voyages de la Cour se continuèrent comme par le passé. Très peu de travaux furent exécutés sous son règne. On continua les décorations commencées sous Louis XV.

Pendant la Révolution, Fontainebleau tombe tout à fait dans l'oubli. Cette résidence, naguère si fastueuse et si brillante, devient tout à coup déserte et fut, comme tant d'autres, dévastée. Les meubles furent vendus et dispersés; des chefs-d'œuvre de l'art furent anéantis; des bronzes les plus remarquables furent fondus et transformés en gros sous ou en canons.

Le Premier Empire a laissé à Fontainebleau des souvenirs impérissables. Napoléon, en 1803, trouva le château dans un état de délabrement complet. Abandonné depuis la fin du règne de Louis XVI, il avait subi de graves dommages. Ce théâtre des magnificences royales avait failli être morcelé et vendu; l'intérieur, si riche aujourd'hui, offrait un aspect lamentable.

L'Empereur rétablit l'usage des voyages de la Cour à Fontainebleau, qui furent nombreux, et des fêtes magnifiques y furent données. Des travaux considérables y furent exécutés pour restaurer le château et le meubler.

C'est à Fontainebleau, en 1814, qu'eut lieu le drame le plus poignant et qu'est venu s'écrouler ce colosse qui avait bouleversé l'Europe. Le 6 avril, Napoléon, vaincu et abandonné de tous, signa son abdication et fit les adieux à sa vieille Garde dans la cour du Cheval-Blanc, qui prit alors le nom de « Cour des Adieux ».

Louis-Philippe, à son avènement en 1830, trouva cette résidence dans l'état où Napoléon l'avait laissée. Ce monarque y vint très sou-

vent avec une nombreuse suite. Sous son règne des travaux considérables y furent exécutés.

Napoléon III fit continuer les travaux commencés sous Louis-Philippe. Il rétablit les chasses à courre et les séjours de la Cour furent nombreux et brillants.

En 1887, M. Carnot, alors Président de la République française, adopta le Palais pour sa résidence d'été où il séjourna dans l'aile de Louis XV jusqu'à 1893.

L'ensemble du Palais de Fontainebleau est fort étendu. Cette vaste réunion d'édifices constitue un véritable assortiment de châteaux qui sont reliés par cinq grandes cours. Tout est grand et majestueux dans ce palais, tout y annonce « la vraie demeure des rois ». Parc, jardins et pièces d'eau ne le cèdent en rien aux appartements, tant par leur vaste étendue que par la position qu'ils occupent.

Les cours comprennent : La cour du Cheval-Blanc ; la cour des Fontaines ; la cour Ovale ; la cour des Princes, et la cour Henri IV ou des Offices.

Les jardins sont : Le jardin de Diane ou de l'Orangerie ; le Parterre ; le jardin Anglais et le Parc.

L'Entrée Principale est située dans la cour du Cheval Blanc, sous l'escalier du Fer à Cheval.

Les appartements que le public est admis à visiter comprennent :

La Chapelle de la Trinité, construite sous François Ier, décorée sous Henri IV et sous Louis XIII.

Les Appartements de Napoléon Ier se composent de six pièces. Tout le mobilier est du temps et a été exécuté de 1810 à 1812. On remarque, dans le Cabinet de l'Abdication, un petit guéridon sur lequel il la signa, le 5 avril 1814. Dans la chambre à coucher, le berceau du Roi de Rome.

Salle du Conseil. — Décorée sous Louis XV par Boucher et Van Loo ; le mobilier est en tapisserie de Beauvais.

Salle du Trône. — Ancienne chambre à coucher des Rois. Napoléon la fit transformer en salle du Trône.

Boudoir de Marie-Antoinette. — Cette pièce est une des plus remarquables de l'époque de Louis XVI. Le parquet est en acajou massif, au centre le chiffre de Marie-Antoinette.

La Chambre de la Reine. — Ancienne chambre à coucher des reines depuis Marie de Médicis jusqu'à l'impératrice Eugénie. Les magnifiques tentures, en soierie de Lyon, ont été fabriquées pour le mariage de Marie-Antoinette et ont été mises en place sous Napoléon Ier pour l'impératrice Joséphine. On y voit aussi l'armoire à bijoux de Marie-Louise.

Salon de Jeu et de Musique. — C'était le grand cabinet de la reine et de l'impératrice Joséphine.

Galerie de Diane. — Construite sous Henri IV, en 1600, elle fut décorée de sujets allégoriques de l'histoire de Diane, d'où son nom. Napoléon III la fit transformer en bibliothèque.

Salon de François Ier. — La cheminée est du temps de François Ier, les murs sont recouverts de tapisseries flamandes, représentant les chasses de l'empereur Maximilien.

Salon Louis XIII. — Ancien grand cabinet du Roi ou chambre Ovale ; Louis XIII y est né en 1601 ; dans la boiserie, un des premiers miroirs de Venise.

Salle des Gardes. — Construite sous Charles IX : elle fut restaurée sous Louis-Philippe. Le parquet, en marqueterie, rappelle la composition du plafond. Au milieu de la cheminée en marbre, le buste de Henri IV.

Salon des Fastes. — Ancien vestibule transformé sous Napoléon III, pour y recevoir des tableaux représentant les fastes du Château. On y remarque des tapisseries des Gobelins, dites *Les Rinceaux*.

Appartements du Pape. - Salon de Réception. — Décoré sous Louis XIII, c'est dans ce salon que Napoléon et le Pape signèrent le Concordat, le 25 janvier 1813. Les tapisseries des Gobelins représentent *le Triomphe des Dieux*.

Galerie Henri II. — Construite sous François Ier, elle fut décorée sous Henri II par Nicollo del l'Abbate sur les dessins du Primatice. Louis-Philippe fit réparer et y fit poser un nouveau parquet à compartiments, rappelant les dessins du plafond. De nombreuses fêtes y furent célébrées ; c'était la salle à manger des grands festins.

Galerie François Ier. — François Ier la fit édifier et décorer par le Primatice et le Rosso de sujets tirés de la fable et de la mythologie.

La Cour des Fontaines. — Cette cour fut édifiées sous François Ier ; son nom lui vient d'une fontaine qu'Henri IV fit transporter près de l'étang.

La Cour Ovale. — C'est la plus ancienne cour du château. Elle fut appelée *Cour du Donjon*. Au fond, le baptistère élevé sous Henri IV.

A. VINCENT.

Fontainebleau, 1922.

Fontainebleau Palace

Fontainebleau is one of the most ancient palaces in France and also one of the richest in memories, It is situated in the centre of a huge forest and in a valley, the circumference of which is 8 mile long; both nature and art have contributed to its embellishment.

The origins of the Palace are well known. From an ancient local tradition its name comes from that dog Bleau or Bliau which was recovered by its master, the king, by the side of a fountain afterwards called: *Fountain Belleau*, thence the name Fontainebleau.

What is known for certain is that King Lewis the Seventh staid frequently at the Palace and endowed it in 1169 with a chapel to honour the glorious Saint Saturnin; the chapel was consecrated by Thomas Becket, the archbishop of Canterbury, who had taken refuge in France at the time to escape the persecution of Henry the Second, King of England.

His successor Philip August visited Fontainebleau when he came to the throne in 1180 and stayed thore almost every year.

Besides all the kings of France took an interest in the place and were fond of living there. But for most of the visitors the interesting part of the Palace history begins with Francis the Ist (1515-1547).

Under his reign Fontainebleau took rank amongst the most conspicuous buildings; the stronghold became a palace, the old feudal manor was turned into a luxurious dwelling. The king intended to make Fontainebleau his favourite place and to that effect, he had all the old constructions of the oval court entirely rebuilt. Gardens and flower beds were laid, ponds and waterways dug up, so that in a few years the residence was a great deal extended.

Henry the IVth came to the throne in 1589. He was with Francis the Ist the monarch who did most to enlarge the Palace and the gardens. Several of his children were born there.

Lewis the 13th, the eldest son of Henry the IVth succeeded his father in 1610 under the guardianship of his mother Marie de Medicis. This king loved Fontainebleau most dearly as he was born and had been christened there.

Lewis the 14th succeeded his father in 1643 when he was five years old, his mother Anne d'Autriche, being regent of the Kingdom. He visited Fontainebleau for the Ist time in 1644 and came back there avery year with a numerous and brilliant suite. He contributed to embellish the gardens and to decorate the apartments.

Lewis the 15th came to the throne in 1715. He found the Palace in the condition it had been brought to by his predecessor, viz, a grand et glorious treasure of history; serious depredations were perpetrated under his reign which proved disastrous for the buildings of the Palace.

Under Lewis the 16th visits of the court continued as in previous years. Practically no heavy work was executed during that reign, but the decorations which had been started under Lewis the 15th were carried on.

During the Revolution, Fontainebleau fell entirely into oblivion. That abode formerly so luxurious and so brilliant suddenly became deserted and was ransacked like so many others. The furniture was sold and scattered away; masterpieces were destroyed; most admirable bronzes went to the melting-pot and were turned into pennies or cannons.

The Fisrt Empire left at Fontainebleau an everlasting Souvenir. In 1803, Napoleon found the Palace completely shattered. Abandoned since the end of Lewis the 16th's reign, it had been seriously damaged and the seat of the kings' splendour had almost been parcelled out and sold. The interior which looks so rich to day, was a woeful sight.

The Emperor reestablished the usual visits of the Court to Fontainebleau and magnificent entertainments were given there. Important work was undertaken to repair and furnish the Palace.

There, in 1814, took place the most poignant drama when the Colossus vho had shaken Europe was brought to the ground. On April 6th, Napoleon overcome and abandoned by everybody, signed his abdication and bid farewell to his hold Guard in the white Horse Court, afterwards named *Farewell Court*.

In 1830, Louis Philip found the Palace in the same condition as under Napoleon. He made frequent visits there with his court and began many embellisments.

Napoleon the 3rd carried on the same work and brought hunting in fashion which was attended by a numerous and brilliant crowd.

In 1887, M. Carnot, President of the French Republic, decided to make the Palace his summer resort and stayet there until 1893 in the Lewis XV wing.

The ensemble of the Palace is very large. It is in fact a set of palaces connected by five big courts. Everything there is grand and magnificent and bears the true mark of a *King's Abode*. The Park, the gardens and waterpieces are as beautiful as the apartments in their extent as much as in their position.

The courts are: The white Horse Court. - The Fountains Court. - The Oval Court. - The Princes Court. - The Henry the IVth Court, also named the Service Court.

The gardens are: Diana's Garden also named the Orange House; the Parterre; the English Garden and the Park.

The main entrance is in the White Horse Court under the *Horse Shoe Stairs*.

The apartments open for visitors are:

TRINITY CHAPEL built under Francis the Ist, decorated under Henry the 4th and Lewis the 13th.

NAPOLEON THE IST APARTMENTS. — Including six rooms; all the furniture is of that period and was executed between 1810 and 1812. To be noticed in the Abdication Room a small round table where the abdication was signed on April 5th 1814. In the bed room, the King of Rome's Craddle.

THE COUNCIL ROOM. — Decorated under Lewis the 15th by Boucher and Van Loo; the furniture is in Beauvais tapestry.

THE THRONE ROOM. — Formerly the Kings bedroom. Napoleon turned it into the Throne Room.

MARIE-ANTOINETTE'S BOUDOIR. — This room is one of the finest amongst those of Lewis the 16th's period. The floor is of solid mahogany with Marie-Antoinette's monogram inlaid in the centre.

THE QUEEN'S BEDROOM. — Has been the Queen's bedroom from Marie de Medicis to Empress Eugenie. The splendid hangings in Lyons silk were made for Marie-Antoinette's marriage and placed under Napoleon the Ist for Empress Josephine. We see in that room Marie-Louise's jewels-cabinet.

THE PLAY AND MUSIC DRAWING ROOM. — It used to be the Queen's chief private room and Empress Josephine's music-room.

DIANA'S GALLERY. — Built under Henry the IVth in 1600, it was decorated with an allegory from Diana's legend, thence its name. Napoleon the 3rd turned it into a library.

FRANCIS THE IST'S DRAWING ROOM. — The mantelpiece dates from that King; the walls are covered with Flemish tapestry which represents Emperor Maximilian hunting.

LEWIS THE XIIITHS' DRAWING ROOM. — Formerly the King's chief private room or the oval room; Lewis the XIIIth was born there in 1601; in the wainscoting we see one of the oldest Venice mirrors.

THE GUARDS HALL. — Built under Charles the IXth it was repaired under Louis Philip. The inlaid work floor is almost a replica of the ceiling. In the centre of the mantelpiece Henry the 4th's bust.

ANNALS HALL. — An old vestibule transformed under Napoleon the 3rd to receive pictures representing the annals of the Palace. To be noticed there some Gobelins tapestry named *les Rinceaux*.

THE POPE'S APART'MENTS. - THE LEVEE ROOM. — This room was decorated under Lewis the 13th and it is there Napoleon and the Pope signed the Concordat on January 25th 1813. Some Gobelins tapestry representing *The Gods Triumph*.

HENRY THE 2ND GALLERY. — Built under Francis the Ist and decorated under Henry the 2nd by Nicollo dell' Abbate from le Primatice's drawings. Louis Philip had it repaired and ordered a new pannelled floor, the design of which follows that of the ceiling. Numerous entertainments were given there; it was the dining-room for great festivities.

FRANCIS THE IST GALLERY. — Francis the Ist ordered it to be built and decorated by the Primatice and Le Rosso with scenes from the Fables and Mythology.

THE FOUNTAINS COURT. — That court built under Francis the Ist takes its name from a fountain which Henry the 4th ordered to be removed near the pond.

THE OVAL COURT. — The most ancient in the Palace; it used to be called the *Donjon Court*. In the back ground we see the baptistery raised under Henry the 4th.

A. VINCENT.

Fontainebleau 1922.

FONTAINEBLEAU — Le Palais - Façade et Entrée Principale



3



FONTAINEBLEAU — La Chapelle

4



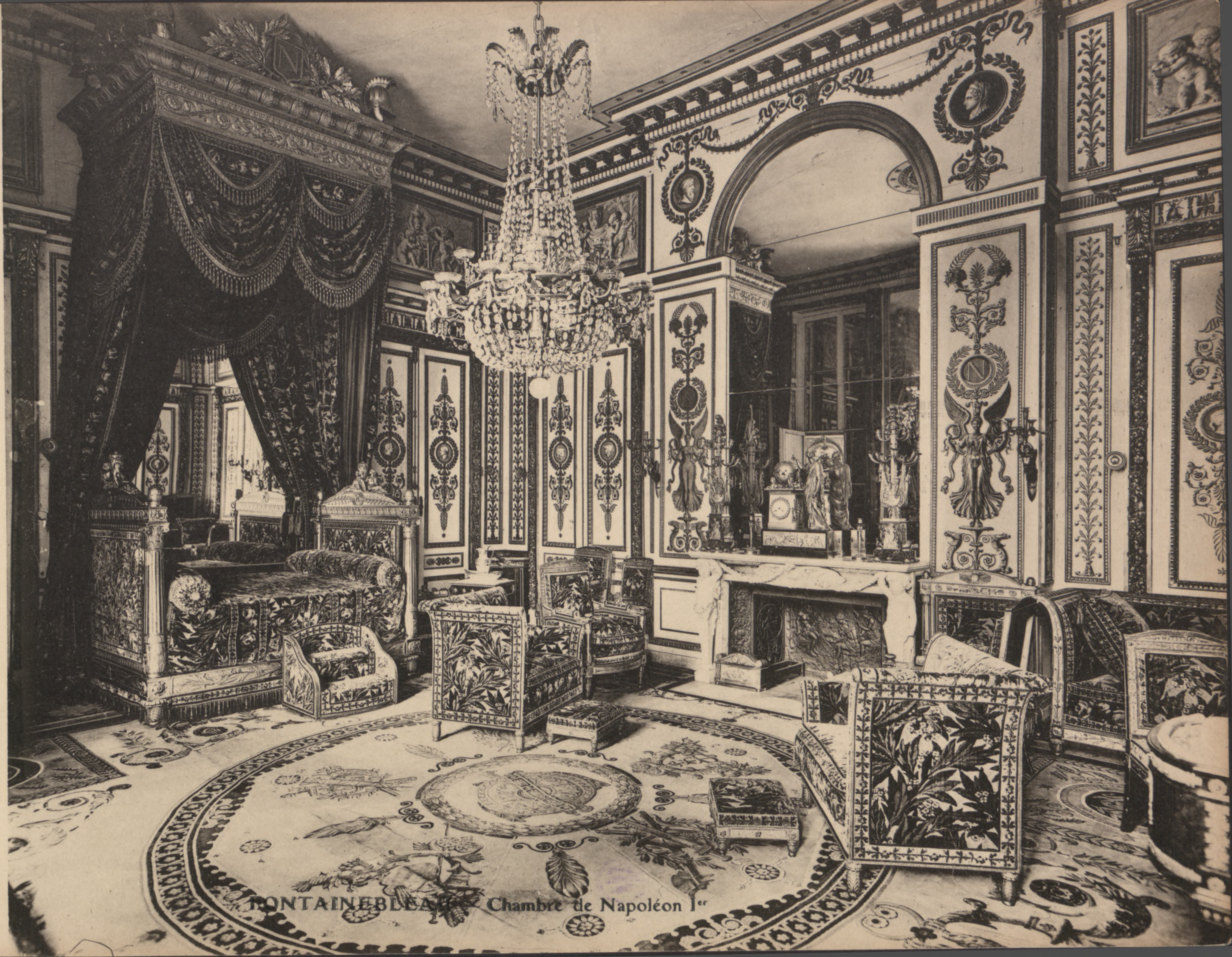
FONTAINEBLEAU — Salon de l'Abdication

5



FONTAINEBLEAU. — Cabinet de Travail de l'Empereur

6



FONTAINEBLEAU — Chambre de Napoléon Ier

7

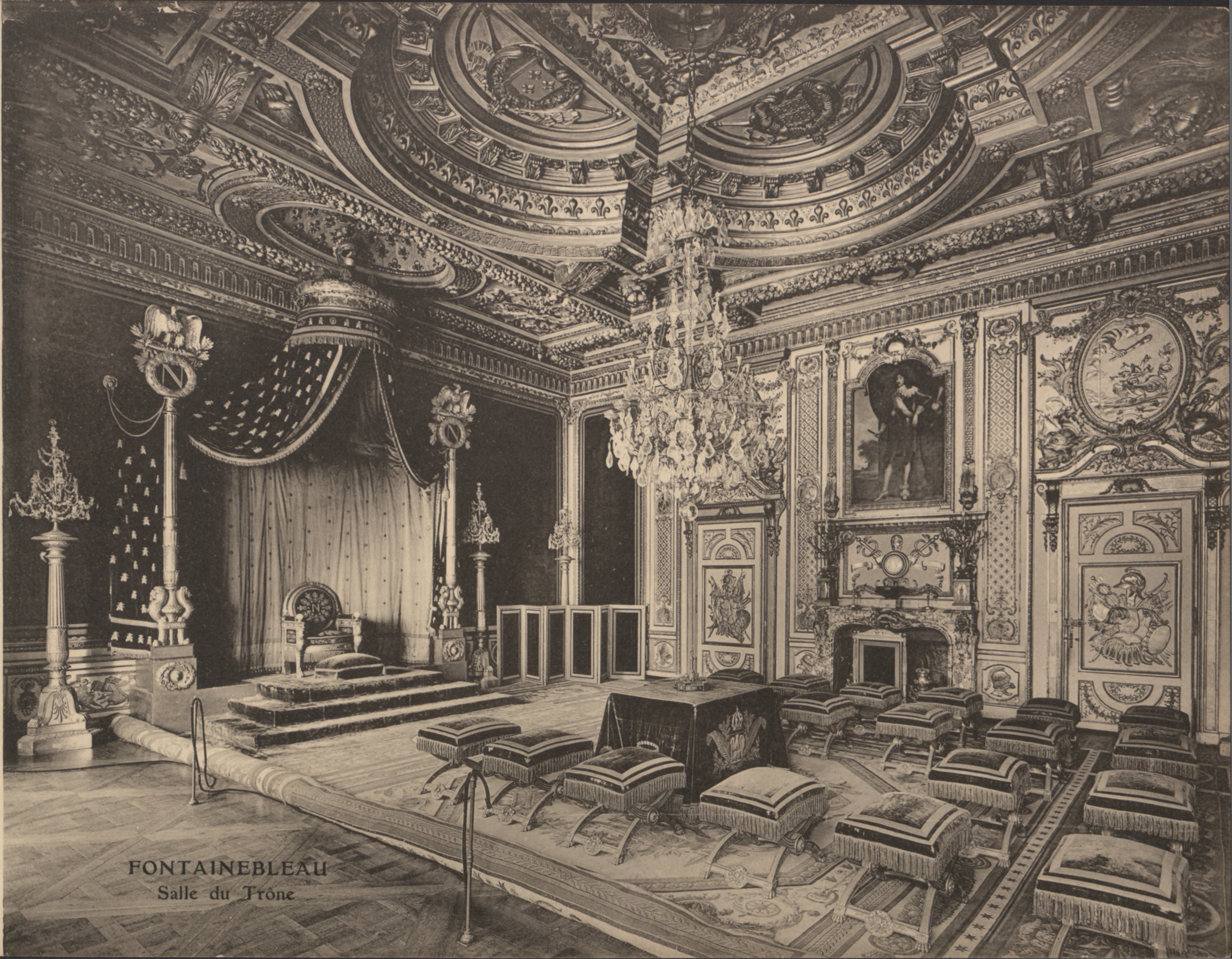


FONTAINEBLEAU
Appartements des Reines Mères - Salon

8



FONTAINEBLEAU — Salle du Conseil



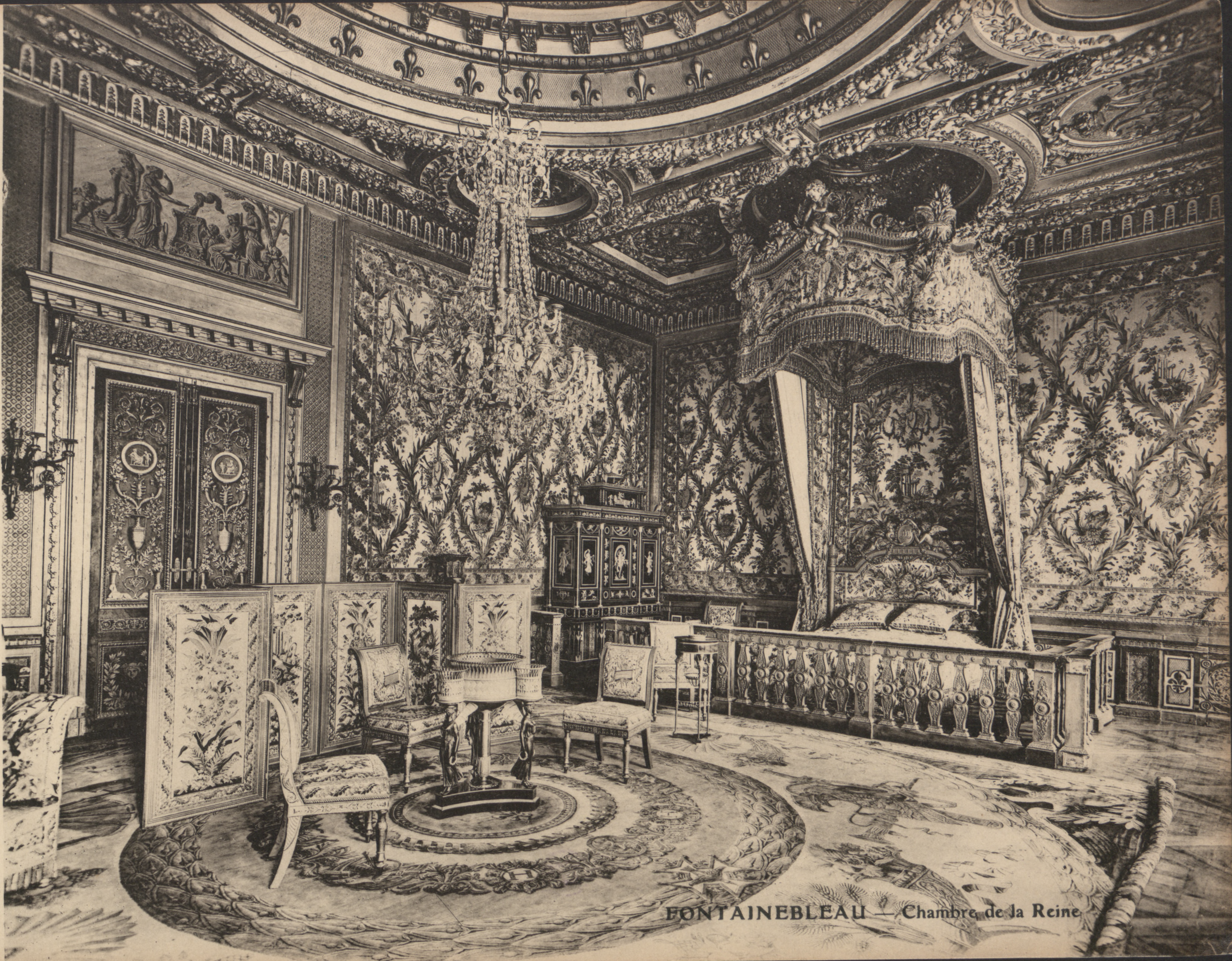
FONTAINEBLEAU
Salle du Trône

10



FONTAINEBLEAU — Boudoir de Marie-Antoinette

11


FONTAINEBLEAU — Chambre de la Reine

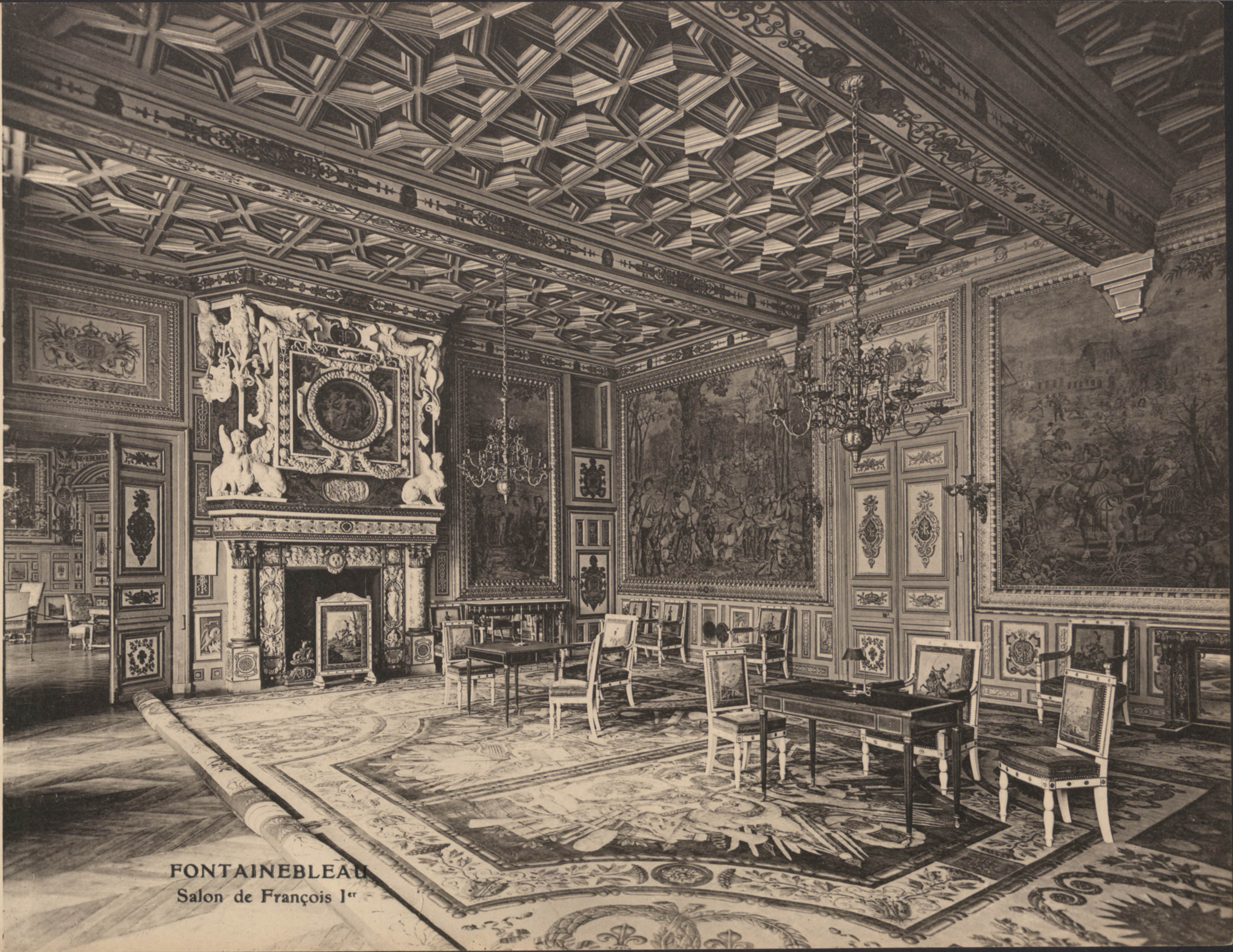
12


FONTAINEBLEAU — Salon de Musique

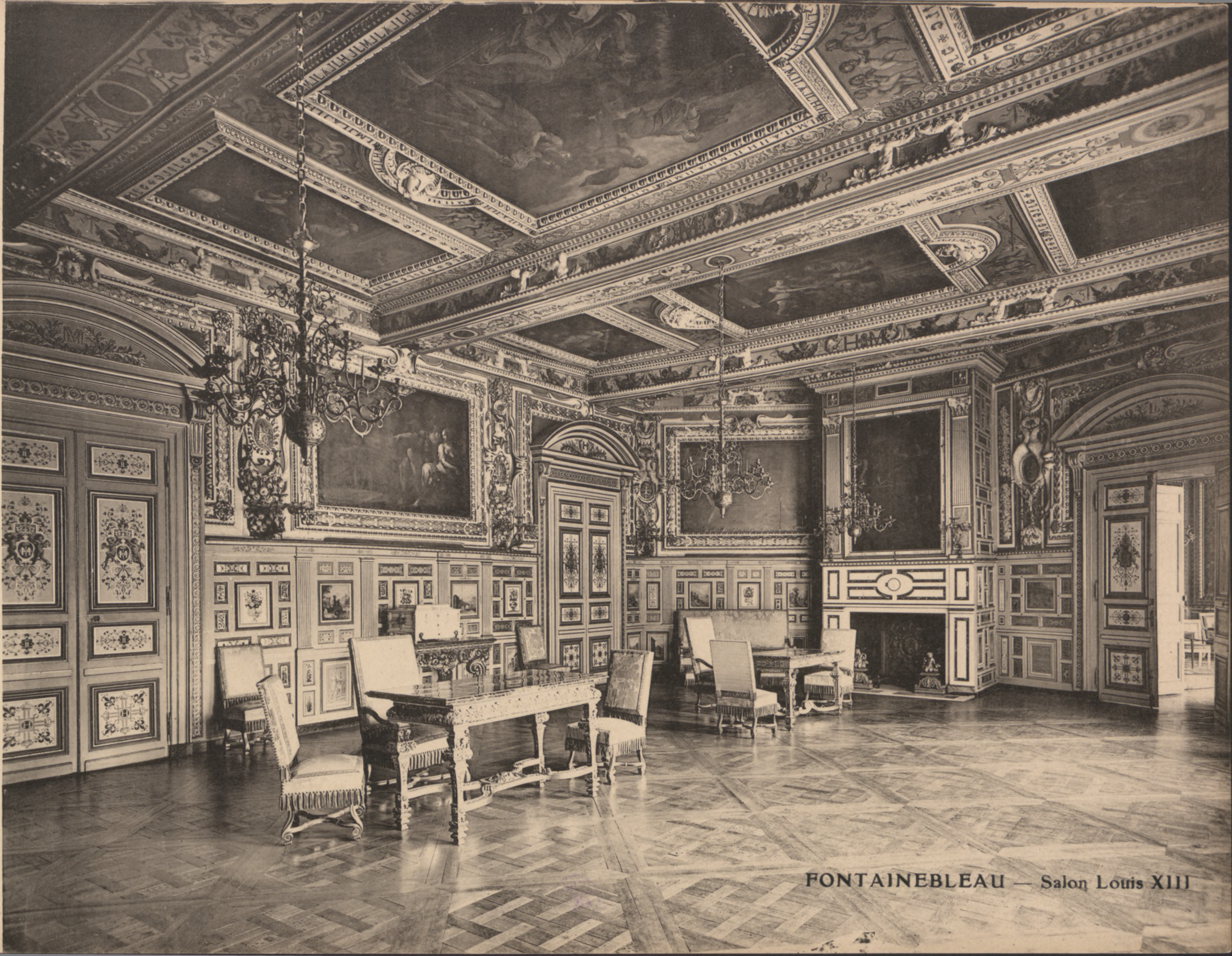
13



FONTAINEBLEAU — Galerie de Diane



FONTAINEBLEAU
Salon de François Ier



FONTAINEBLEAU — Salon Louis XIII



FONTAINEBLEAU — Salle des Gardes

17



FONTAINEBLEAU — Sallon des Fastes

18



FONTAINEBLEAU
Appartements du Pape - Salon de Réception

19



FONTAINEBLEAU — Galerie Henri II

20



FONTAINEBLEAU — Galerie François Ier

21

FONTAINEBLEAU — Pavillon Louis XV
Entrée du Musée Chinois



22


FONTAINEBLEAU
Pavillon Maintenon
ou Porte Dorée

23

FONTAINEBLEAU — Cour des Fontaines - Vue d'ensemble sur l'Ancienne Comédie et Pavillon de l'Empereur Napoléon Ier



24

FONTAINEBLEAU — Ensemble sur la Porte-Dorée - La Galerie Henri II, la Chapelle St-Saturnin et le Baptistère



25

FONTAINEBLEAU — Cour Ovale (Ensemble sur le Baptistère)



DU MÊME ÉDITEUR :

Paris.

Chantilly.

Compiègne.

Malmaison.

Le Musée du Louvre.

Versailles et les Trianons.

Le Lac d'Annecy.

Le Mont Saint-Michel.

ÉDITION
A. BOURDIER
VERSAILLES.